

LE DIALOGUE ENTRE LE TCHADIENS EST ENCORE POSSIBLE. C'EST LA CONVICTON DE LA COMMISSION DIOCÉSAIN

« JUSTICE ET PAIX » DE MONGO

Pour apporter leur petite pierre à l'œuvre de l'édification de la paix au Tchad, des Tchadiennes et Tchadiens ont créé une Commission Nationale « **Justice et Paix** ». Au niveau de chaque Diocèse, une Commission Diocésaine est née. Celle de la Préfecture Apostolique de Mongo est née officiellement le 02 septembre 2006.

La Commission Diocésaine de Mongo a la particularité d'être fondée et constituée des cadres issus de trois confessions religieuses : Musulmans, Evangéliques et Catholiques.

A l'initiative de la Commission Diocésaine « **Justice et Paix** » de Mongo, une conférence/débat sur le thème : « **Musulmans et Chrétiens dans la cité, défis de la rencontre interculturelle et de la construction citoyenne** » a été organisée à Mongo. Cette conférence a eu lieu le 20 janvier 2007. Elle a été animée par d'éminents spécialistes du dialogue : GALI NGOTÉ GATTA (Chrétien) et ALI ABDEL-RHAMANE HAGGAR (Musulman).

Deux temps forts ont marqué cette conférence/débat : la matinée était consacrée à l'idée de citoyenneté et le soir au nécessaire dialogue entre Tchadiens.

Les deux conférenciers se sont relayés tour à tour en utilisant le procédé suivant : Gali attaque et Ali réplique. Ce qui suscite au niveau de l'auditoire un intérêt particulier. Ainsi, les questions très importantes relative à la vie ensemble, au-delà des différences culturelles, comportementales et religieuses, ont été largement débattues. Les deux intervenants ont insisté sur le fait que les Tchadiens sont condamnés à vivre ensemble malgré leurs diverses différences. L'on peut être Sara, Hadjeraï, Kanembu, Zakawa, Chrétien, Animiste, Musulman..., mais le seul fait qu'on soit Tchadien nous contraint à nous accepter les uns les autres. Nous avons de choses en commun : les valeurs culturelles positives, les symboles de la nation (drapeau, hymne, forces de sécurité, administration), le territoire, etc. Tout cela nous invite à la cohabitation pacifique.

Cette conférence a drainé un millier de personnes de diverses catégories : Enseignants, Elèves, Agents de Développement, Commerçants et représentants des confessions religieuses. Le sujet a été tellement attrayant que lorsque les conférenciers ont demandé à l'auditoire de revenir l'après-midi pour la deuxième partie consacrée au dialogue, tout le monde est revenu presque au complet. Tout compte fait, la conférence/débat a duré sept heures d'horloge.

Il faut souligner que la Commission a fait exprès d'inviter un musulman et un chrétien pour animer cette conférence/débat. Ce qui a fait que les questions fusaient de partout, soit pour 'acculer' Ali , soit pour 'charger' Gali. Quelquefois, les questions étaient orientées vers la comparaison entre le christianisme et l'islam, entre Jésus-Christ et Mohammed, entre la Bible et le Coran. Ce qui détournait quelque peu l'objectif de la rencontre.

En définitive, les jeunes étaient hyper majoritaires à la conférence. Cela a rendu optimistes et les conférenciers et les promoteurs (la Commission) de la conférence ; car la jeunesse est l'avenir du Tchad. Si tous les Tchadiens avaient pris part à cette conférence, l'on penserait que le pays va vivre en parfaite harmonie.

Adjbane Akouna Djimé

Coordinateur Diocésain